



1980 02 1e 04 votre véritable Nature

Visiteur : En ce qui me concerne, la conscience apparaît et disparaît !

« Pourquoi mentez-vous ?

Comment pouvez-vous savoir que la conscience n'est plus présente, par quel moyen ?

Dans le sommeil profond la conscience est absente, mais du moment du réveil à celui du sommeil, la conscience est là.

Dès que vous percevez un objet le niveau mental s'active à le reconnaître.

A l'apparition de la conscience le niveau mental est activé afin de permettre la perception.

Visiteur : Tout ce qui est vu est observé. Dès qu'un objet est perçu j'en suis le témoin. Alors comment faut-il nommer l'état où je suis uniquement témoin ?

« Si le niveau mental ne fonctionne pas, vous ne pouvez pas être témoin de quoi que ce soit.

Cet état témoin est là tant qu'au niveau mental existent des objets et ce n'est possible que lorsque la conscience est présente.

L'état témoin premier est au royaume de l'intellect la prérogative de la conscience.

Toute activité se déroule au niveau mental et intellectuel, mais **Ce qui est témoin de l'ensemble est Notre Véritable Nature.**

Tant que votre conscience revendiquera cette identité avec le corps, la véritable connaissance ne pointera pas en vous.

Votre Véritable Nature est affublée de ce déguisement corporel, voilà l'unique problème. »

Visiteur : Il existe de nombreux maîtres et de multiples voies. Comment sélectionner voie et maître qui me conviennent ?

« De nombreux visiteurs viennent ici et la majorité d'entre eux n'est intéressée que par ce qui relève du corps et des idées.

Cela ne m'intéresse pas.

Rare est celui qui recherche la connaissance de lui-même.

Ce dont il est question aujourd'hui est ceci : ce qui s'en va n'a pas disparu, n'est pas mort, il se transforme en multitude.

Quand la conscience quitte le corps elle devient ample, universelle et évidente.

Ce monde manifesté a connu depuis des milliers d'années de grandes incarnations, des sages, des libérateurs sociaux s'efforçant de transformer l'état déplorable des choses.

Malgré tous leurs efforts il n'y a eu aucune amélioration.

Tous les êtres humains possèdent un même type d'intelligence mentale à l'intérieur de laquelle ils sont ligotés, prisonniers.

Aucune transformation n'est possible à ce niveau.

Je m'adresse toujours au Principe de base subsistant dans l'arrière-plan.

Tout arrive sans qu'on le sache, prenant appui sur cet arrière-plan du Principe initial.



Les hommes exercent une activité bonne ou mauvaise uniquement pour disposer d'une occupation mentale.

Chacun s'efforce de protéger le facteur temps, c'est à dire la conscience.

Ils veulent le préserver, le conserver.

Aussi longtemps que le temps est là, la conscience est là et la conscience est là aussi longtemps que le corps est là.

Lorsque l'existence humaine s'achève, le temps n'existe plus.

Quand le temps n'existe plus, la conscience n'existe plus.

Tant que l'être est là les activités se poursuivent, mais dès que vous avez pris conscience que vous n'êtes pas ce corps, la manifestation n'a plus pour vous aucun attrait.

Dès que s'établit la ferme conviction que vous n'êtes pas ce corps, votre comportement change.

Vous devenez semblable à un des cinq éléments, ne prétendant jamais être responsable de ce qui arrive.

Vous n'avez plus de besoins, vous ne demandez plus rien.

Nombreux sont ceux qui se complaisent dans des attitudes spirituelles.

Il n'est pour eux pas question d'abandonner leur identité corporelle.

Ils poursuivent leur quête de professions de foi, de dogmes, d'exercices, **jamais ils ne remettent en cause leur identité ou ne sondent l'Intérieur à la recherche d'eux-mêmes.**

Tous ces comportements sont caractéristiques d'une attirance vers l'intellect et non vers Notre Véritable Nature..

Beaucoup changent de foi comme certains changent de femme, esclaves de la dictature cérébrale.

Quand un boucher atteint la Compréhension Ultime, il poursuit sa vocation d'abattre les animaux, parce qu'il sait qu'il s'agit d'une des fonctions du corps et qu'il n'est pas plus le corps que l'intellect.

Il n'a même pas besoin de Dieu ou de l'Absolu.

Lorsque vous découvrez, comprenez, que vous n'êtes pas cet assemblage corps-intellect, vous n'avez plus de requêtes, plus de besoins, vous êtes Un avec la Conscience Manifestée.

En temps voulu vous n'êtes plus cette conscience.

Lorsque vous vous établissez au plus haut, vous transcendez la conscience.

La Conscience Manifestée est l'Absolu, une fois stabilisé dans l'Absolu, la connaissance de cet état, c'est à dire la Connaissance de Soi, n'a plus aucune utilité.

En quoi la Réalité Suprême pourrait-elle être utile à La Réalité Suprême ?

Il s'agit de l'état délivré du corps, il n'y a plus, là, ni haut, ni bas, ni intérieur, ni extérieur, et aucune dimension de quoi que ce soit.

Ceux pour qui la spiritualité est une activité acceptent des croyances, des concepts, revendiqués en tant que « leur » religion et ils en tirent vanité.

Un peu plus tard, ils rejettent tout cela pour adopter une croyance nouvelle, considérée comme supérieure à la précédente et ainsi de suite.

Finalement quand leur corps approche de sa fin, ils n'ont rien appris du tout.

Actuellement vous avez foi en ce corps, abandonnez cette foi et vous serez l'Absolu.

Le Seigneur Krishna a dit : « Ne m'oubliez pas, je suis toujours là ! »

Quel était l'état de Krishna ?

IL est au-delà de cet état « corps-esprit », ce qui signifie qu'Il est seulement Conscience.



Plus haut, Krishna en tant qu'Absolu est également témoin de la Conscience, donc quiconque pense à Lui, pense à l'Éternel.

En méditant ainsi sur Lui, un disciple a atteint l'éternité.

C'est pour cela que Krishna dit : « Souvenez-vous de moi ! »

Utilisez votre corps sans contrainte, mais ne prenez pas son identité.

Bien que résidant dans le corps, ce « sentiment je suis » rejette le corps : « je ne suis pas cela »

Du sein de l'état Krishna je n'appartiens ni à la foi indienne, ni à la foi chrétienne, ni à la foi musulmane.

Pourquoi ?

Parce que n'étant pas ce corps, je prévaux forcément sur un hindou, un chrétien ou un musulman.

Pouvez-vous m'amener un musulman, un hindou ou un chrétien sans corps ?

Toute croyance, toute religion est fille de l'intellect.

Existe-t-il un Principe de base hindou, chrétien ou musulman, à l'intérieur des légumes et des aliments que nous absorbons ?

La nourriture ne contient pas un élément intrinsèque rattaché à une quelconque religion !

La nourriture contient à l'état latent ce « sentiment je suis », ce sentiment n'a ni couleur, ni forme et encore moins de religion.

Mais regardez comme c'est curieux, les gens consommant ces aliments, pourtant commun à toutes les communautés, leur attribuent la religion de leur corps !

L'enfant de parents musulmans est considéré comme musulman.

On agit de même chez les hindous et les chrétiens, ils imposent leur religion à leurs enfants.

Quand apparaît cet enfant, ce corps neuf, on ressent le besoin de lui imposer un nom pour l'identifier et ce nom est ensuite considéré comme la personne.

Voyez comme c'est étrange, avec le corps apparaît une forme et avec la forme un nom, mais bientôt le nom est considéré comme la personne elle-même !

Le monde est plein d'enfants qui ne sont, eux aussi, que le produit de la nourriture.

Dans l'essence de la nourriture existe à l'état latent les enfants à naître dans l'avenir.

Cette essence de nourriture prend une forme qui est un corps et ce corps procure au Principe « je suis » sa subsistance.

Tout comme le bébé tète le lait de sa mère ou celui d'un biberon, l'essence de nourriture est tétée grâce au corps par ce sentiment « je suis »

Tout le jour « je suis » tète et digère.

Une telle compréhension devrait vous permettre de voir que nous ne sommes pas le corps.

Voilà ce qu'est l'accomplissement, la libération.

Vous êtes tous silencieux, pourquoi ?

Est-ce parce que vous êtes délivrés de cette identification au corps que vous ne posez plus de questions ?...

En ce qui me concerne, être témoin du corps et de l'être est une chose « qui arrive », qui se produit spontanément.

Supposons que pour une raison quelconque vous éprouvez une douleur, qui comprend la douleur ?

La Conscience soutenue par l'essence de nourriture fournie par le corps.

Cette Conscience est exclusivement Conscience Universelle.

Mais c'est Le plus haut Principe, L'Absolu, qui est témoin de cette Conscience Universelle.



Le parfum, la saveur de cette essence de nourriture fournie par le corps, est « je suis » qui n'a ni forme, ni nom.

C'est l'état « je me réjouis dans l'être », « j'aime l'être », « j'aime Je »

Mais identifié au corps et interprété par l'intellect, ce « je suis » vous pousse vers les pèlerinages et les maîtres.

Tant que la Conscience est présente, ce bourdonnement Intérieur, « maîtr ... maîtr... » se poursuit.

Qui vibre ainsi ?

C'est votre Maître qui est ce Principe bourdonnant « je suis ... je suis ... »

Imprégnez-vous de ce que je dis là, comprenez ce Maître – la Conscience – et stabilisé à ce niveau vous aurez atteint votre but, ni rituels ni disciplines particulières ne seront nécessaires.

Dans la voie dévotionnelle il faut suivre les rites.

Les cérémonies commencent par « prasad », l'offrande de nourriture au dieu, avant de l'évoquer en sonnant la cloche.

Le prasad doit être préparé parce que Dieu est soutenu par les offrandes de nourriture, ce Dieu qui n'est autre que la Conscience dépendant effectivement de l'essence de la nourriture.

Un jour un yogi venant d'apprendre l'art de ressusciter les morts rencontra sur son chemin des ossements en bordure d'une forêt.

Il voulut mettre ses dons à l'épreuve en utilisant ces os qui se trouvaient être ceux d'un lion.

Il commença à réciter ses mantras et à accomplir son rituel mais en oubliant de prévoir une offrande de nourriture.

Bientôt les os se matérialisèrent en un lion affamé qui regarda autour de lui cherchant de quoi manger.

Ne trouvant rien il rugit, sauta sur le yogi et l'avala !

Durant la période de vagabondage qui a suivi ma rencontre avec mon Maître, j'ai visité un endroit renommé pour son temple consacré au Seigneur Vithoba.

La visite des temples ne m'intéresse pas, je préfère étudier de l'extérieur leur architecture.

Je ne possédais qu'un bâton et un morceau de tissu noué autour des reins pour me couvrir.

Tout en marchant, admirant le temple, je me suis soudain trouvé sur un terrain de crémation où, tout seul, dans un coin, se tenait assis un homme très maigre.

Intrigué je me suis approché et je l'ai interrogé.

Pourquoi restez-vous dans cet endroit désolé.

Il m'a répondu :

Pourquoi suis-je venu ici ? Je n'en sais rien.

Vous ne visitez pas le temple de Vithoba ?

Pourquoi faire ?

J'ai questionné à nouveau :

Mais comment arrivez-vous à manger ?

Ce n'est pas difficile. Je mange les boulettes de nourriture apportées en offrande à l'esprit des morts et pour me couvrir les morceaux de linceul ne manquent pas !

Je demeurais étonné de ces naïves réponses.

Il ajouta : -pourquoi devrais-je bouger d'ici ? Du moment qu'il y a de la nourriture disponible, quelle qu'elle soit, se trouve Cela !



Ces mots révélaient une profonde sagesse et je compris que je me trouvais en face d'une âme d'une grande maturité.

Pourquoi devrions-nous bouger ?

Là où se trouvent la nourriture et le souffle vital demeure le Principe divin.

Je n'ai donc besoin d'aller nulle part.

Ce Principe Divin est également appelé Conscience, présence, Contact avec « Je Suis », etc. ...

Il est aussi prié et invoqué sous des noms et des titres nombreux.

Après avoir obtenu la connaissance de lui-même toute action, tout comportement exprimé à travers le corps d'un Sage est spontané et non-conditionné.

Un tel sage ne peut être rattaché à aucune discipline.

Une telle sagesse peut aussi bien être constatée près du corps de celui qui dort parmi les cendres d'un champ de crémation que près de celui qui dort sur les coussins d'un palais.

Il peut être simple boucher, riche homme d'affaires ou prince, peu importe, **ayant transcendé le niveau de l'être, un tel homme est établi dans l'Absolu pour l'éternité. »**

Claire Fontange